

# LA SECU, C'EST VITAL !

Dans un imbroglio institutionnel et anti-démocratique, perdure un discours asséné tous les jours et amplement repris par les médias que « nous vivons au-dessus de nos moyens », notamment dans le refus réitéré d'abroger la retraite à 64 ans.

Nous subissons un matraquage idéologique, selon lesquelles dépenses prises en charge solidairement par la Sécurité sociale sont financièrement insupportables et seraient la cause de la dette et même de la faillite de la France... ET POURTANT, le quotidien des uns et des autres est caractérisé par des difficultés accrues d'accès aux soins : difficultés d'avoir un rendez-vous en temps et en heure, d'avoir accès à un médecin traitant, généralisation des dépassements d'honoraires, augmentation des restes-à-charge, la pénurie de médicaments augmente...

Par ailleurs, les urgences hospitalières sont saturées, l'hôpital ne peut plus faire face à ses dépenses basiques, comme le petit matériel, faute de budget suffisant ; les personnels n'en peuvent plus malgré leur conscience professionnelle, la qualité des soins en souffre alors que les besoins de santé explosent...

Depuis des années, les gouvernements martèlent que leur volonté de « retour à l'équilibre » doit passer par des économies par milliards sur le dos de la Sécurité sociale, alors que le sous-financement systémique de celle-ci renforce les inégalités et les injustices sociales.

Au moment où le gouvernement macroniste s'apprête à réitérer ce dramatique scénario, à travers le budget de la Sécu pour 2026, il est temps de dire STOP et exiger une autre voie pour vraiment répondre aux besoins de santé, d'un service public hospitalier, de retraite :

## **NOUS AVONS BESOIN DE LA SECU, LA SECU A BESOIN DE NOUS !**

A l'heure du 80<sup>ième</sup> anniversaire de la Sécurité sociale, le débat public doit se ressourcer dans les attendus qui ont prévalu en 1945 : solidarité, chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins, financement par les cotisations sociales à la hauteur des besoins, démocratie sociale...

**NOUS VOUS INVITONS A EN DEBATTRE  
LE 6 NOVEMBRE A 18 HEURES 30**

**A LA BOURSE DU TRAVAIL DE MONTREUIL, 24 rue de Paris**



# LA SECU, C'EST VITAL !

Dans un imbroglio institutionnel et anti-démocratique, perdure un discours asséné tous les jours et amplement repris par les médias que « nous vivons au-dessus de nos moyens », notamment dans le refus réitéré d'abroger la retraite à 64 ans.

Nous subissons un matraquage idéologique, selon lesquelles dépenses prises en charge solidairement par la Sécurité sociale sont financièrement insupportables et seraient la cause de la dette et même de la faillite de la France... ET POURTANT, le quotidien des uns et des autres est caractérisé par des difficultés accrues d'accès aux soins : difficultés d'avoir un rendez-vous en temps et en heure, d'avoir accès à un médecin traitant, généralisation des dépassements d'honoraires, augmentation des restes-à-charge, la pénurie de médicaments augmente...

Par ailleurs, les urgences hospitalières sont saturées, l'hôpital ne peut plus faire face à ses dépenses basiques, comme le petit matériel, faute de budget suffisant ; les personnels n'en peuvent plus malgré leur conscience professionnelle, la qualité des soins en souffre alors que les besoins de santé explosent...

Depuis des années, les gouvernements martèlent que leur volonté de « retour à l'équilibre » doit passer par des économies par milliards sur le dos de la Sécurité sociale, alors que le sous-financement systémique de celle-ci renforce les inégalités et les injustices sociales.

Au moment où le gouvernement macroniste s'apprête à réitérer ce dramatique scénario, à travers le budget de la Sécu pour 2026, il est temps de dire STOP et exiger une autre voie pour vraiment répondre aux besoins de santé, d'un service public hospitalier, de retraite :

## **NOUS AVONS BESOIN DE LA SECU, LA SECU A BESOIN DE NOUS !**

A l'heure du 80<sup>ième</sup> anniversaire de la Sécurité sociale, le débat public doit se ressourcer dans les attendus qui ont prévalu en 1945 : solidarité, chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins, financement par les cotisations sociales à la hauteur des besoins, démocratie sociale...

**NOUS VOUS INVITONS A EN DEBATTRE  
LE 6 NOVEMBRE A 18 HEURES 30**

**A LA BOURSE DU TRAVAIL DE MONTREUIL, 24 rue de Paris**

